

MERCI!



Je tiens à remercier nos donateurs québécois et haïtiens pour leur généreuse contribution à la cause des enfants de Jérémie. Ils sont sensibles à nos appels à l'aide. Merci! Je mentionne la fondation du Dr Julien de Montréal qui nous a remis par l'intermédiaire de M. Pierre La Rocque de FHP des livres et matériel de classe pour l'année 2013-2014.

Très sincèrement, je remercie la directrice générale de l'école secondaire Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe, madame Simone Leblanc. Elle nous a remis un lot de vêtements tout neuf, (chemises à manches longues, polos, chandails et etc.) Grâce à elle et à madame Villeneuve, les enfants du Centre vont pouvoir bien paraître pour la rentrée scolaire.

Comment oublier la précieuse collaboration des grands-mamans tricoteuses du Québec, pour le temps et l'énergie investis à la confection de vêtements chauds pour les enfants!

Remerciements à nos familles et amis qui nous ont encouragés, accompagnés en mettant connaissances et expertises à la disposition du projet du Centre Perpétuel Secours à Jérémie.

Un merci chaleureux à S. Marguerite, présidente de FHP, pour sa précieuse collaboration de tous les instants. Elle nous invite à communiquer avec précision, simplicité et espoir nos demandes et besoins.

Mes enfants vous disent « MERCI » et vous aimez.

*Éliane Moussignac,
Directrice du Centre Perpétuel Secours*



Hélène Marceau, présidente des grands-mamans tricoteuses et Éliane Moussignac, directrice du CCPS.

Des livres et du matériel scolaire pour Haïti

La Fondation du Dr Julien et le Comptoir d'entraide de Terrebonne se sont associés à la FHP afin de faire parvenir des livres, des jeux, des instruments de musique et des articles de sport à nos partenaires de la Grande-Anse. Grâce à ces deux organismes qui nous donnent du matériel de bonne qualité, nous serons en mesure d'améliorer le matériel pédagogique des classes et les bibliothèques des écoles que nous soutenons.

Le premier envoi d'une douzaine de boîtes devrait se faire cet automne et prendre environ un mois pour se rendre sur le quai de Jérémie où nos partenaires pourront récupérer les contenants. La FHP est fière de financer cette activité et se promet de répéter l'expérience à quelques reprises dans la prochaine année.

Campagne de récupération d'attaches à pain et de goupilles d'aluminium.



La petite Méljane Poljanac qui remet un gros sac d'attaches et de goupilles en compagnie de Pierre La Rocque, de M. Yves Prévost, directeur de l'école Victor-Lavigne, de Mme Rose Laroche, directrice adjointe et de Francine St-Laurent.

La campagne est lancée. À la fin de la dernière année scolaire, l'école Victor-Lavigne de la Commission Scolaire de la Pointe-de-l'Île a participé à cette première expérience. Cette année, nous projetons d'ajouter quelques écoles à notre projet.

C'est afin de sensibiliser les élèves du Québec à la réalité que vivent beaucoup d'enfants du tiers-monde par des gestes simples et concrets que cette campagne a été lancée. Les élèves sont invités à faire la récupération d'attaches à pain et de goupilles d'aluminium dans leurs familles et d'en parler à leur parenté.

Les attaches et les goupilles amassées seront vendues à deux entreprises de récupération et l'argent recueilli par la vente de ces objets servira entièrement à l'achat, en Haïti, de matériel pédagogique adapté aux écoliers des écoles que soutient la FHP.

Devenez ami de la Fondation sur Facebook en allant sur www.facebook.com/FondationHaïtiPartage



ou en visitant notre site web au : www.fondationhaitipartage.org

Faites un don en ligne!

FONDATION
Haïti Partage

6830, Ave du Parc
bureau 585
Montréal (Québec)
Canada H3N 1W7
info@fondationhaitipartage.org
www.fondationhaitipartage.org

Le conseil d'administration :

Marguerite Aussant, s.j.s.h.,
Saint-Hyacinthe
Présidente

Pierre La Rocque, Terrebonne
Vice-président
Secrétaire par intérim

Alain St-Pierre, Montréal
Trésorier

Lise Côté, Montréal
Directrice

Louis Dumont
Directeur

Diane Cormier, Dunham
Directrice

Suzy Landry, Montréal
Directrice

Emmanuel Laroche, Longueuil
Directeur

Miki Roy, Longueuil
Membre honoraire

Rédaction :

Marguerite Aussant
Diane Cormier
Pierre La Rocque
Éliane Moussignac
Francine St-Laurent

Infographie :

Francine Paquet

Impression :

Imprimerie Comeau

FONDATION

Haïti Partage

Faites un don en ligne!



Visitez notre site internet
www.fondationhaitipartage.org

Volume 51 - No 2
SEPTEMBRE 2013

Le mot de la présidente

Ensemble ! Nous sommes capables de poursuivre !

Les pauvres : Nos VIP selon le Pape François

En Haïti, je suis toujours étonnée de voir l'engagement des élèves dans leurs études. Certains d'entre eux ont d'abord parcouru deux à cinq kms pour atteindre l'école, parfois le ventre creux. Selon Mme Mica de Verteuil¹, les familles de ses élèves sont tellement pauvres que plusieurs d'entre elles ne peuvent même pas payer la scolarité annuelle de 100 gourdes (2.50 \$). Comble de malheur, l'organisme Catholic Relief Services (USA) a cessé en juin dernier de fournir dans la Grande-Anse les céréales et l'huile nécessaires pour offrir un repas aux enfants. Ainsi, au Paradis des Indiens, les responsables devront à l'automne s'endetter pour acheter du manioc, des pistaches, des ignames... pour faire des galettes aux 3500 élèves inscrits dans leurs 11 écoles des mornes.

Les besoins

Haïti Partage a contribué pendant plus de 30 ans au fonctionnement d'écoles, de centres de formation et de micro-coopératives aux Abricots. Depuis le retrait des subventions de l'ACDI², nous ne pouvons plus en faire autant. Nos responsables sur le terrain n'ont cessé de solliciter les ambassades à Port-au-Prince, les organismes d'aide comme le Programme alimentaire mondial de l'ONU et aussi leurs amis du Québec pour avoir des fonds. Nos partenaires nous demandent : «Haïti Partage, pourrait-elle pour quelque temps encore "adopter" une école (6500\$/an) ou payer pour la location des jardins ou contribuer aux salaires des 89 enseignants et des 45 moniteurs de FPDI ?»

La situation de l'orphelinat de Mme Moussignac à Jérémie serait désespérée selon NOS critères : 42 orphelins totalement dépendants y vivent. Par ailleurs, près de 400 enfants de la rue viennent y recevoir une

scolarité de base. Depuis peu, l'État assure la rémunération de quelques enseignants mais ne fournit aucune aide pour les besoins des enfants hébergés. Mais cette Haïtienne de Montréal a une foi inébranlable. Pour la 20e fois des amis lui répètent : «Voici 100\$ mais c'est la dernière fois.»

Le Centre de formation et l'école primaire Marguerite d'Youville à Jérémie assurent l'éducation à plus de 600 élèves. Des rénovations s'imposent.

L'agriculture devient une priorité pour les enseignants, d'où le besoin d'améliorer le grand jardin existant. Le creusage d'un puits assurerait une eau potable aux enfants.

Haïti Partage : Un pilier de développement

Chers donateurs, le désistement de l'ACDI est une catastrophe pour les pays sous-développés notamment pour Haïti. Reconnaissons que la fondation a toujours géré ses projets de façon rigoureuse en limitant au strict minimum ses frais administratifs. Cette modeste intervention a contribué à élever la condition des paysans dans la Grande-Anse. Nous voulons continuer notre mission. Certes, nous ne serons jamais aussi importants que la Croix Rouge ou Oxfam ... sinon dans le cœur de ces milliers d'enfants et des jeunes familles que, **GRÂCE À VOUS**, nous avons secourus.

¹ Présidente de la Fondation Paradis des Indiens, Mme Mica a été nommée Officier de l'Ordre du Canada en 2003

² Les méga-organismes sont privilégiés par l'ACDI



Marguerite Aussant, s.j.s.h.

**Ensemble, il faut continuer !
On ne peut trahir notre engagement au développement de l'éducation et à des fins humanitaires, notre raison d'être depuis 1967. C'est la volonté du conseil d'administration de la Fondation. Surtout, C'EST LE VŒU DE CHACUN DE NOS DONATEURS DONT VOUS MADAME ET VOUS MONSIEUR, ce pourquoi nous vous sommes extrêmement reconnaissants. Ensemble, chers donateurs, poursuivons notre mission ! Tant de courageux Haïtiens comptent sur nous, sur vous.**



Nous avons besoin de votre générosité pour continuer notre mission

VOYAGE EN HAÏTI... en février dernier : JÉRÉMIE Par Pierre La Rocque

(deuxième partie)

Deux heures trente pour parcourir la distance de 27 kilomètres entre les Abricots et Jérémie. La route est mauvaise et on roule à une vitesse moyenne de 10 à 20 km/heure. Le paysage est à couper le souffle et nous croisons beaucoup de motocyclettes, de paysannes qui marchent avec de larges paniers sur la tête et des ânes qui transportent de lourdes charges.

Nous nous installons à l'Auberge Inn, qui appartient à Mme Juliette Nicolas qui est aussi la directrice du Centre Numa-Drouin. Pendant les trois jours suivants, S. Marguerite rencontre des partenaires et nous visitons les projets que la fondation Haïti Partage a soutenu pendant les 5 dernières années grâce au projet SEJ, en collaboration avec l'ACDI. Chaque partenaire présente ses acquis, explique sa situation et fait part de ses besoins.

Le Centre Numa-Drouin

Lors de notre visite au Centre de documentation multimédia et d'animation culturelle Numa-Drouin, le dimanche après-midi, un atelier de débats et de plaidoyers animé avait lieu dans la bibliothèque et la salle communautaire était occupée par des amateurs de soccer qui regardaient un match international. La salle d'informatique était rangée, prête à recevoir les élèves le lendemain. Mme Nicolas nous a fièrement expliqué que la bibliothèque qui dessert le Lycée de Jeunes Filles et les citoyens de Jérémie était entièrement

informatisée. Pendant cette visite, un projet de parrainage de la bibliothèque a germé dans ma tête. Nous pouvons amasser des livres, des jeux et des instruments de musique et les faire parvenir au Centre Numa-Drouin, aux 12 écoles du réseau de la FPDJ et au Centre Communautaire Perpétuel Secours.

Les Semeurs d'espoir

Nous avons rencontré S. Thérèse Savard de la petite communauté des Semeurs d'espoir que nous soutenons occasionnellement. Ce groupe de jeunes fait de la pastorale sociale et de la catéchèse auprès des enfants et des adultes. Ils vivent dans une maison communautaire, ils ont un jardin, un petit élevage et ils sont autosuffisants. S. Thérèse est en Haïti depuis plus de 40 ans. Leur besoin le plus urgent : un four à pain pour desservir le centre des réunions.

Le Centre Marguerite d'Youville

Nous avons aussi visité le Centre Marguerite d'Youville, que les Soeurs de la Charité de St-Hyacinthe d'Haïti gèrent de façon efficace. S. Marguerite a pu échanger avec S. Silvétha, la directrice du Centre Marguerite d'Youville, S. Noshie, directrice de l'école primaire de 500 élèves et S. Ghislaine, responsable de l'asile Notre-Dame, à Jérémie. Ensemble, elles font le point sur leurs besoins immédiats et futurs. Les Soeurs nous font ensuite visiter l'orphelinat, au Centre Monfort, où 48 filles de 3 à 13 ans sont



Lors d'une fête, des élèves du Centre Perpétuel Secours remercient la Fondation Haïti Partage et nos donateurs pour le soutien que nous leur apportons.

prises en charge. J'ai craqué devant leurs sourires et leurs chansons. Puis, elles nous ont fait visiter l'asile Notre-Dame pour personnes âgées qui accueille une trentaine de bénéficiaires. Bravo mes Soeurs.

La Koresfajé

Quelle belle organisation! Cette coopérative qui compte maintenant 105 membres est dirigée par une Rose-Michèle Auguste magistrale et son adjointe Marie-Lord Juste. Nous avons assisté à l'assemblée mensuelle, qui sert à la fois de réunion de formation et d'informations. Quel spectacle que celui de voir les femmes payer leur cotisation de 10 gourdes! Ces femmes qui entretiennent deux grands jardins dont elles peuvent revendre les légumes (elles ont toutes un «ti-komes») s'approvisionnent au magasin de la coopérative. Rose-Michèle a mis au point une banque de micro-crédit pour les aider à développer leur commerce. Les membres doivent suivre une formation de 40 semaines avant d'être intégrées au groupe.

La moitié du premier jardin, à Gébeau, a été inondée lors de la tempête Sandy et tout le jardin a dû être nettoyé et réensemencé. Quelle tristesse! Mais dans le deuxième jardin, il y a des centaines de plans de tomates, de laitue, de poireaux et de choux. Lors de notre visite, c'était la fête, une montagne de tomates avaient été cueillies et attendaient d'être distribuées parmi les membres. Imaginez! Un cadeau pour les 2 visiteurs : 3 belles tomates.



Des femmes de la coopérative Koresfajé pendant la récolte de fruits et de légumes dans leur jardin.

Voici un texte de Diane Cormier qui explique son engagement :

Pourquoi s'engager ?

Parce que la terre nous paraît dorénavant si petite que tous les humains sont nos voisins ;
Parce que la science, en quelque cent ans, a fait doubler la longévité de l'homme ;
Parce qu'il est indécent qu'après une vie active dans une société privilégiée nous ne mettions pas à contribution tant de ressources inutilisées ;

Pourquoi Haïti ?

Parce que j'admire ce peuple si riche d'être, Pour s'être inventé une langue afin de s'unir ;
Pour s'être révolté quand son âme fut dérobée ;
Pour être resté accroché à la vie quand la terre s'est brisée sous ses pieds ;
Pour encore trouver à manger quand le sol s'est délavé ;
Pour avoir, contre vents et marées, conservé sa dignité ;

Pourquoi la FHP ?

Parce que cette Fondation est gérée par une équipe de gens si généreux, si dévoués et si désintéressés que je n'ai pas le moindre doute qu'un seul centime ne soit jamais détourné au profit de quiconque ;
Parce que sa présidente, Soeur Marguerite Aussant, avec un cœur débordant d'amour, sait maintenir un climat de sérénité et de paix dans l'organisation ;

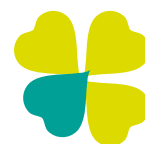
Mon but ?

Susciter un effet d'entraînement chez les québécois à venir aider les Haïtiens, non pas pour faire les choses à leur place mais pour transmettre un savoir-faire qui les aidera à se réapproprier leur pays ;
C'est un appel à vous tous qui supportez FHP, c'est une requête pour mettre à profit vos connaissances, vos compétences, votre temps ou vos avoirs, enfin, ce que vous avez envie de donner.

Centre Perpétuel Secours

Enfin, au Centre Perpétuel Secours, nous avons été accueillis en grande pompe par madame Éliane Moussignac, son personnel et tous les élèves : 385 élèves dont 38 orphelins. La tonnelle de la première école sert maintenant d'abri pour la cuisine, au premier étage se trouvent les classes et au deuxième, les locaux de l'orphelinat. Là, une petite fille de trois mois, que les policiers ont recueillie à l'âge de deux semaines est dans les bras d'une nounou qui s'occupe aussi d'un petit garçon de deux ans qui commence à peine à marcher. Mme Moussignac nous parle avec une étincelle dans les yeux de ses projets d'agrandissement.

Je reviens de ce voyage gonflé à bloc. Il y a tant à faire. J'ai de la difficulté à choisir mes priorités. Les Haïtiens ne sont pas sortis de la misère, mais il se passe des choses en Haïti. Devons-nous les laisser tomber? En votre nom, je veux continuer à m'impliquer au sein de la FHP. Ensemble, nous sommes en mesure de mettre notre épaule à la roue et d'aider ce peuple fier.



Mme Simone Leblanc, directrice de l'école secondaire St-Joseph
Éliane Moussignac directrice du CCPS, Manon Villeneuve, école secondaire St-Joseph

S.O.S.! S.O.S.! pour les enfants! et vite, faites le calcul!

Extrait d'une lettre reçue à la mi-août de Mme De Verteuil :

Chère Marguerite,
La saison des fruits de l'arbre à pain vient de prendre fin. Les gens sont gentils mais la joie de vivre n'est plus là. Nous n'arrêtons pas de réfléchir au problème de la fin de l'aide du Catholic Relief Services. Plus de nourriture pour les élèves. Pour une collation (0.36 \$ can/j) je pourrais donner un cabiche (petit pain) tartiné de mamba (beurre de pistache).



Des élèves de l'école de Déjème dans les mornes des Abricots qui nous font leur plus beau sourire.

Pour un léger repas, (0.57 \$ can/j) possible de préparer un peu de riz, maïs moulu plus sauce pois plus huile et sel. Je me souviens du temps où certains d'entre eux s'endormaient sur leur pupitre. Le jour où nous avons pu servir un repas chaud à chacun, leur dynamisme et aussi leur santé sont revenus.

Quoi faire sans argent? Nous lançons des demandes d'aide à gauche et à droite jusqu'ici sans succès. C'est difficile avec 3500 élèves, 180 jours scolaires et douze écoles.

Je t'embrasse affectueusement,

Mica

